



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de CICCONE (Lisa), « Notes », *Un commentaire médiéval aux Métamorphoses. Le Vaticanus Latinus 1479, Livres VI à X*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12885-4.p.0795](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12885-4.p.0795)

Publié sous licence CC BY 4.0

## NOTES

- VI Acc.4 Desponsat [...] fit irondo. Les deux vers sont particulièrement incorrects ; dans le premier, la syllabe finale de *Philomenam* n'est pas acceptable ; le second est incomplet, tant du point de vue du sens, car il manque l'information selon laquelle Philomena a été transformée en rossignol, que du point de vue de la métrique, puisque la partie finale du vers manque.
- VI 51-52.2 Le commentateur utilise *ani* comme génitif du nom *anus*, -us, signifiant 'vieille', et non de *anus*, -i, signifiant 'anneau'.
- VI 75 Neptunus [...] potabilis. Cf. la glose I 283 : « Neupturnus dicitur habere tridentem, id est virgam triplicis potestatis, propter tres proprietates aque, que est nabilis, labilis et potabilis » et la glose I 331 : « Propter triplicem proprietatem aque, que est nabilis, labilis atque potabilis ».
- VI 179 La forme *cithareabat* pour *citharizabat* ne semble pas une erreur.
- VI 241\* *luite* [...] pallis. Cf. Hugut. *Deriv.* P 7, 35 : « A palim hec palestra -e, lucta velo locus lutationis, et dicitur a palim quod est lucta vel a palim quod est motus, quia ibi se frequenter moveant ». En employant *pallis* pour *palim*, le commentateur pourrait vouloir dire que la *palestra* était un jeu qui consistait à lutter.
- VI 376-378 Le terme *coaxatio* n'est pas attesté en latin classique et médiéval, mais on trouve le verbe *coaxare*, qui a le sens de 'coasser'.
- VI 475-477 Le commentateur utilise *Precontractat*, *precontractare*, au lieu de *precontractet*, *precontractare*.
- VI 572 Dans la glose on lit *meniorum* au lieu de *menium*.
- VII 18\* Nous avons corrigé la glose du lemme ESSEM sur la base de la glose 47-50 : « Modo loquitur in secunda persona, ut inconstancia animi sui hanc deducit ».
- VII 45-46 affidabit. Cf. Du Cange, s.v. *Affidare*1.
- VII 103\* Le copiste écrit *ceptro* pour *sceptro*.
- VII 149-151 L'adjectif *pireum* n'est attesté ni en latin classique ni en latin médiéval, mais le copiste l'utilise probablement pour indiquer que la Toison est brillante comme le feu et donc en or. L'adjectif dériverait du terme grec *pir*, pour lequel cf. la définition de Hugut. *Deriv.* P 92, 1 : « Pir Grece, latine dicitur ignis ».
- VII 325 spillaverat. Cf. Du Cange, s.v. *spillare*.
- VII 402-403.6 Intersigna. Cf. Du Cange, s.v. *intersignum*, qui a la valeur sémantique de *signum*.
- VII 429 pallearia. Cf. Du Cange, s.v. *palearium*1 : « pellis, quae sub collo bovis fluitat huc et illuc ad modum paleae ».
- VII 816 Le commentateur semble employer *debeo* au lieu de *do*, verbe qui est présent dans la glose interlinéaire.
- VIII Acc.4 notarius < ille > : nous avons intégré *ille*, et non *idem*, comme chez Ghisalberti, sur la base de la glose 159.4, dans laquelle on lit : « Taurus adulter erat regisque notarius ille ».

- VIII 55-57 *proditoria* : *prodigiosus* est attesté en latin classique, mais avec le sens de 'étrange', 'bizarre', 'merveilleux', alors qu'ici il a le sens de 'traître'; nous avons préféré corriger l'adjectif en *proditoria*. Cf. Du Cange, s.v. *proditor*, ou *proditrix* ou *proditoria*.
- VIII 113-114 Nous avons corrigé en ajoutant < te > entre *propter* et *patrem* sur la base de *propter te* dans la glose 116-117.
- VIII 571 Le lemme d'Ovide est *nude*, mais en fait le commentateur semble expliquer *unde*, puisque le lemme traite de l'abondance des eaux.
- VIII 598 *labilis*, *nabilis*, *potabilis*. Cf. les gloses I 283 et 331.
- VIII 647-648 Le commentateur emploie le féminin (*que* [...] *a qua*), mais il se réfère à *tignum*, qui est un nom neutre. Nous supposons que l'erreur est induite par le nom féminin *furca*, qui n'est cependant que l'instrument avec lequel la femme prend la cuisse de porc qui pend.
- VIII 649-650.1 *villa*. Le nom *villa* est employé dans ce cas avec le sens de 'ville' et non pas de 'maison de campagne'; il s'agit donc d'un gallicisme, comme également en 695. En revanche, dans la glose 684\* le nom ville est glosé par *domus*.
- VIII 666 RADIX : *navem*. *Radix* signifie *radis*; le commentateur comprend peut-être mal *radix/radis* comme *ratis* et explique le nom comme *navire*.
- VIII 684.1 La glose fait référence à un épisode bien connu de l'histoire romaine : en 390 av. J.-C., les *Galli Senones* dirigés par Brenno auraient conquis le Capitole romain si les oies n'avaient pas averti Marcus Manlius de leur arrivée.
- VIII 684.1 *evigilasset*. Le verbe *evigilo* a, en latin classique, le sens intransitif de 'se réveiller' ou celui de 'passer avec vigilance', 'pondérer'. Il a la valeur transitive de 'réveiller qui dort' en latin médiéval; cf. Du Cange, s.v. *evigilare* : « *evigilare* dormientes, expergefacerere », gall. *éveiller*.
- VIII 856.2 Nous avons corrigé *habentibus* en *formis* sur la base de la glose VIII 863 : « [...] a se forma muliebri mutata, id est virilem piscatoris formam cognitam, gaudebat ».
- IX Acc. 1 *Determinabitur*. En latin classique, le verbe *determinare* a le sens de 'fixer des limites', 'déterminer' au sens propre et celui de 'signifier' au sens figuré. Le sens de 'terminer', 'avoir une fin', qu'il prend clairement ici, est attesté par Du Cange, s.v. *determinare*, 2 : « *pro terminare, vulgo terminer, finir* ».
- IX Acc. 1 Nous connaissons l'accusatif de *Galantis*, *Galantida*, sur la base de la glose interlinéaire 318 *VOLENTEM* : *Galantida*.
- IX Acc. 1 *Disponsat*. Nous avons corrigé *dispensat* en *disponsat*, et non pas en *desponsat* (du v. *desponso*, attesté en latin classique) sur la base de Du Cange, qui enregistre « *dispensare, pro desponsare* ».
- IX 10 Le concept de haine est souvent utilisé pour expliquer l'envie; cf. Hugut. *Deriv.* U 26, 17 : « *invidia est odium aliene felicitatis* ».
- IX 35 La finale négative *ne eis noceret* présuppose le sujet implicite *luta* (*lucta*).
- IX 65 Bien que le manuscrit possède la leçon *bifulcam*, glosée par *fulcatam*, que nous avons corrigée, respectivement, par *bisulcam* et *sulcatam*, la glose correspondante reporte et explique le lemme *fissas*, à comprendre comme un participe du verbe *findo* et donc comme un synonyme de l'adjectif *bisulcus*.
- IX 91-94 En correspondance des v. 91-94 apparaît la note suivante, que le copiste a éliminée au moyen de l'habituel *vacat* : « *et ardor veneni corpus suum combuxit et mortuus est. Mater scientie ream de morte sese propria manu interfecit. Sorores Meleagri tantum flevit quod mutatae fuerunt in aves. Quod nihil est dictu nisi quod fugerunt et ad ultimum in silvis latitaverunt et, ut quidam dicunt, se suspenderunt* ». Traduction : « Et la chaleur du poison brûla son corps et il mourut. Sa mère se tua de sa propre main, elle qui était sciemment coupable de sa mort. Les sœurs de Méléagre pleurèrent tant qu'elles

- furent changées en oiseaux. Ce qui revient à dire qu'elles s'enfuirent et finalement se cachèrent dans les forêts et, selon les dires de certains, se pendirent. »
- IX 106-107.2 Le sujet de *exclamavit* est Deianira, sur la base du v. 119, où nous lisons qu'Hercule, déjà arrivé sur l'autre rive du fleuve, « coniugis agnovit vocem ».
- IX 112 intonsicate. Le verbe *intoxicare* n'est pas attesté en latin classique mais l'est en latin médiéval; cf. Du Cange, s.v. *intoxicare* : « toxicum seu venenum exhibere » ; *intossicare* est également enregistré, comme *vox italica*, avec le sens de « toxicum seu venenum praeberere ».
- IX 141-143 En latin classique, le substantif *zelotypia* (et non *zelotipatio*, cf. *TbLL*) est attesté avec la signification de 'jalousie'.
- IX 211 La glose est à peine lisible en raison d'une déchirure dans le parchemin. Nous proposons une reconstruction du texte, *exempli gratia*, basée sur les informations offertes par le récit ovidien et sur les autres gloses relatives à la métamorphose de Lichas.
- IX 262-265 La glose est à peine lisible en raison d'une déchirure dans le parchemin. Nous avons fait des propositions d'intégration à partir des v. 260-263.
- IX 358.3 Le terme *uror* n'est enregistré ni dans le *TbLL* ni dans le Du Cange, mais il ne semble pas une erreur du copiste.
- IX 380\* SIGNA : intersignia. L'édition Tarrant des *Métamorphoses* donne la leçon *stagna* au lieu de *signa*; notre glossateur explique *signa* par *intersignia*, un terme absent du latin classique mais enregistré comme un pluriel neutre par Du Cange avec le sens d'*arma*.
- IX 385\* clinare. Cf. Du Cange, s.v. *clinare*, pro inclinare, gall. *se baisser*.
- IX 473\* PROPHATUR : loquitur mentaliter. L'adverbe *mentaliter* n'est attesté ni dans le *TbLL* ni dans le Du Cange, mais tous deux enregistrent l'adjectif *mentalis*.
- IX 536-537 L'emploi de la préposition avec ablatif, à valeur causale, est attesté par le *TbLL* (c. III).
- IX 747-748 Dans le mythe, Iphis est une femme, mais dès sa naissance, elle est considérée comme un homme. Dans la même glose, le commentateur désigne Iphis d'abord par *ille*, au masculin, puis par *ista*, au féminin. Nous ne considérons pas un tel changement de genre comme une erreur.
- IX 764-765 Au lieu de signifier 'curieux, désireux de savoir', l'adjectif *curiosa* semble ici prendre plutôt le sens de 'désireux', et paraphraser ainsi l'expression ovidienne « nec lenius altera virgo / aestuat ».
- X Acc. 1 Nous avons corrigé *agens* en *ascensio* sur la base des gloses X 17.3 et X 60-62.4. Dans la première on lit : « Tunc, ascendens in montem, ibi optime viellavit et seque sunt eum fere et arbores, et, com ibi cantaret, ad ultimum posuit mulieres in dedecus, ut per cantum suum de fabulis continetur ». Dans la glose X 60-62.4 nous lisons : « Sed ibi cantando, idest inter vicia de virtutibus disputando, supra uxorem suam, idest diudicationem, protraxit, sed iterum ad vicia relaxatam amisit, quam, com vellet iterum secom abstrahere, opera viciosa prohibendo, a ianitore infernali arcetur, considerato non quod infelicissimus esset ad vicia introitus, sed in montem ascendens, idest ad virtutes, ad quas est ascensus, sicut ad vicia descensus cantu suo, idest predicatione sua, feras, idest errantes homines abstraxit ».
- X 17.2 Pour le verbe *rehabere*, qui n'est pas attesté en latin classique, cf. Du Cange, *rehabere*<sup>1</sup> : « Iterum habere quod iam habuimus et habere desinimus ».
- X 17.3 *viellavit*. Le commentateur emploie le terme *viellator* dans la glose II 10 et V 111.
- X 17. 4 L'adjectif *Meniades* vient probablement de *maenas-adis*.
- X 30-31.3 Per trinas [. . .] Ditis. Pour les vers cités par l'auteur cf. August Lübben, *Versus memoriales*, in *Gymnasium zu Oldenburg-Programm zum Oster-Examen* 1866, Oldenburg, Stalling, 1866, p. 9 : « Per trinas metas fatorum volvitur etas ; / Principium vite moderatur Cloto perite ; / Lachesis affatur, que sors vite teneatur ; / Atropos immitis ad opus trahit omnia Ditis ».

- X 42 Quisquis [...] rota. Le commentateur avait déjà cité ces vers léonins dans la glose IV 461.
- X 43 Nascitur [...] Venus. Pour ces vers léonins cf. P. Demats, *Fabula*, p. 69, qui trouve les mêmes vers également dans le ms. Paris, Bibl. Nat. 11315, f. 30r; cf. aussi Ioh. de Garland. *Integ.*, p. 6.
- X 43\* Le copiste a pu écrire *gecur* au lieu de *iecur* non par erreur mais sur la base de la prononciation du terme.
- X 84 Hostes [...] geniture : cf. John W. Baldwin, *The language of Sex : Five Voices from Northern France around 1200*, Chicago-London, University of Chicago, p. 248 : « Hostes nature deus ictu fulminis ure / qui maris in crure perdunt germen geniture » ; cf. aussi Thomas Stehling, *Medieval Latin Poems of Male Love and Friendship*, New Hork-London, Garland 1984, p. 96.
- X 114 Le commentateur emploie le terme *lunellula*, qui n'est attesté ni en latin classique ni en latin médiéval, au lieu de *lunula*.
- X 167.2 Une tache sur le parchemin rend douteuse la lecture de *in Parnassum*.
- X 169\* *Eurotas* est un fleuve, mais le commentateur le confond probablement avec une ville, puisque dans l'interligne il glose le nom avec *ci.*, l'abréviation qu'il emploie habituellement pour indiquer *civitas*.
- X 170\* La leçon PARTHEMQUE au lieu de SPARTEN est conditionnée par la prononciation du copiste et n'est donc pas une erreur.
- X 232.3 Depuis la fin du XII<sup>e</sup> siècle, dans les textes goliardiques français et écossais, les Anglais sont souvent caractérisés dans un sens négatif par l'épithète *caudatus* : cf. George Neilson, « A Mediaeval Slander », *Transactions of the Glasgow Archaeological Society*, n.s., 2/4, 1896, p. 441-477.
- X 358\* Peut-être le commentateur a-t-il voulu écrire *cintilibus* comme *gentilibus*.
- X 505.2 Le terme *opitulatu*, qui a le sens de *opitulatio*, n'est attesté ni en latin classique ni en latin médiéval.
- X 552\* GENUS : maneries. Le substantif *maneries*, qui n'est pas attesté en latin, pourrait signifier *manière* en ancien français.
- X 691-692 ribaldi. Cf. Du Cange, s.v. *ribaldi* : « Etiamum nostris, Libidinosi ac Scortatores dicuntur, quod scilicet Ribaldi pro hominibus perditis, et scorta publica sectantibus habentur ».